Le lycée Félix-Faure, Beauvais

Date :

1898

À la fin du 19e siècle, les locaux occupés par l'ancien collège municipal deviennent trop exigus et il est décidé de construire le premier lycée laïc de l'Oise. Il ouvre en 1898 et un an plus tard, prend le nom du Président de la République Félix Faure, ancien élève du collège de Beauvais, décédé récemment.

Galerie d'entrée du lycée Félix-Faure © JF. Bouché – Dir. de la communication, Ville de Beauvais

Vue aérienne du lycée Félix-Faure © Dir. de la communication, Ville de Beauvais

Cour d’honneur du lycée Félix-Faure © JF. Bouché – Dir. de la communication, Ville de Beauvais

Esplanade devant le lycée Félix-Faure au début du 20e siècle © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Cour des grands du lycée Félix-Faure au début du 20e siècle © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Un « palais scolaire »

Surnommé le « palais scolaire » par ses détracteurs, l’édifice a des dimensions impressionnantes pour un lycée de province. Son implantation à flanc de coteau contribue à la monumentalité de son architecture et lui donne une allure de temple de l’instruction publique. L’édifice s’inscrit dans la lignée des nombreux lycées dits « Jules Ferry » érigés entre 1870 et 1930 qui prennent en compte les grands principes dictés pour la politique naissante de l’instruction publique, à savoir une architecture hygiéniste implantée dans un espace public dégagé, accessible et ensoleillé. Les espaces sont très sectorisés, la cour centrale (ou cour d’honneur) est alors réservée aux adultes et les cours latérales sont respectivement réservées « aux grands » et « aux petits ». La lumière entre dans les salles de classe dotées de grandes baies et les dortoirs sont aérés.

Une vitrine des savoir-faire locaux

En 1889, l’architecte Norbert-Auguste Maillart, deuxième grand prix de Rome en 1881, est sollicité pour la construction du lycée. Né en 1856 à La Chaussée du Bois d’Écu dans l’Oise, il a étudié à l’École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Maillart ayant beaucoup œuvré en Amérique du Sud, notamment en Argentine, le lycée Félix-Faure a souvent été qualifié à tort d’architecture coloniale. Il a été construit à partir de matériaux locaux, tels la brique du Beauvaisis, la pierre de Saint-Maximin ou encore les carreaux de pavement de la Manufacture Boulenger d’Auneuil. La qualité architecturale de l’édifice lui a valu d’être inscrit au titre des Monuments historiques en 2017.